

••kiroul

d'Eric Durnez
Mise en scène Cyril Puertolas



-La maman du prince-

Création 2014

Spectacle Jeune public à partir de 9 ans
Avec Mariette Delinière et Martin Votano

-La maman du prince-

Au fond, c'est une histoire de dos. De mal au dos, de plein le dos, de sac à dos.

Ella, péniblement, promène de villes en villes (comme si elle le portait sur son dos en effet...) le spectacle de marionnettes que lui a légué son père, « passé de l'autre côté de la montagne ». Mais le cœur n'y est pas ou plus ou alors trop plein d'autres choses qui encombrant l'humeur d'Ella. Parce qu'il faut bien l'admettre, Ella est plutôt désagréable, presque revêche, et n'a pas l'air d'aimer beaucoup les enfants.

Même pas sûr qu'aujourd'hui elle va leur jouer son spectacle !

Mario et La Princesse, les deux marionnettes, font pourtant ce qu'elles peuvent pour soutenir Ella et jouer leurs rôles. Seulement voilà, Mario et la Princesse sont eux aussi éprouvés par un tourment qui assombrit leur existence : la jalousie. Et l'objet de cette jalousie n'est autre que Bobo, étrange et tristement bien nommée marionnette qui porte les chagrins et les secrets d'Ella.

Heureusement, pour démêler les fils entortillés de cette histoire et éviter qu'elle sombre dans la tragédie, il y a Paqui, un « jeune chômeur » qu'Ella a engagé pour la seconder.

Mine de rien, avec sa naïveté, ses maladresses mais aussi sa bienveillance innée, Paqui va déclencher une cascade de révélations qui permettront peut-être à Ella, son sac à dos vidé, de retrouver la saveur de la vie...



**Un texte d'Eric Durnez
publié aux Editions Lansman**

**Mise en scène de
Cyril Puertolas, assisté de Perrine Lurcel**

**Avec Mariette Delinière et Martin Votano
Marionnettes de Maëlle Le Gall
Scénographie de Dimitri Votano**

Accueil en résidence : La Petite Pierre (32),
Centre culturel René Magritte à Lessines (Belgique),
Lacaze aux sottises (64), Café Boissec à Mugron (40)
Coproducteur : La Petite Pierre (32)

-Note de l'auteur-

Lorsqu'en 2000 Thierry Lefèvre m'a demandé d'écrire une nouvelle pièce pour « Une Compagnie », il s'est bien gardé de m'imposer un thème mais a émis le souhait, outre son envie de travailler avec deux comédiens qu'il avait choisis, que j'intègre des marionnettes à mon histoire.

Je n'avais jamais été confronté à cette question. Car il s'agissait bien pour moi d'une question et l'écriture de la pièce serait une tentative d'y répondre.

J'ai alors fait comme je fais souvent, à partir de cette question,

j'ai conçu un dispositif dramaturgique. J'ai donc rapidement décidé que le personnage central de la pièce serait (tant qu'à faire...) une marionnettiste.

Ella est née. Je savais qu'elle ne serait pas seule en scène et je lui ai adjoint le personnage du jeune Paqui. Puis, bien sûr, les marionnettes. Trois marionnettes. Mon inexpérience et mes questionnements naïfs à leur égard ont également débouché sur des propositions dramatiques : les marionnettes auraient leur existence de marionnettes manipulées et, par ailleurs, une vie autonome. Ces données m'ont évidemment conduit à réinterroger les codes de base de la représentation théâtrale. C'est ce qui explique le malentendu sur lequel s'ouvre le texte et qui le charpentera : l'histoire d'un spectacle qui n'aura jamais lieu. Ces paramètres étant définis, je pouvais commencer à raconter.

Tchekhov, mon indépassable modèle, conseillait (si je me souviens bien), de se méfier des sujets. Comme souvent, et porté par cette recommandation, j'ai organisé la rencontre de mes personnages (en ce compris les marionnettes) et je me suis mis en position d'observateur de leurs agissements et discours. Ainsi l'histoire s'est construite et le ou plutôt les « sujets » se sont affirmés. Plus j'avais, plus je me sentais pris par les émotions, les difficultés, les quêtes des protagonistes, plus je creusais leur passé, je cherchais des réponses et des issues, je vivais leurs émotions.

Au cœur de cette pièce, adressée aux grands enfants mais aussi à leurs aînés, se trouve posée la question de la transmission. Il y a bien sûr le premier niveau de l'histoire : Ella, fatiguée et dépressive, porte avec toujours plus de difficultés, le petit spectacle de marionnettes que son père lui a laissé comme seul héritage. Enfant cachée, dont l'univers s'est longtemps borné à celui de la petite roulotte familiale, Ella va s'aventurer un temps, bouleversée par le sentiment amoureux, hors de son cocon, hors de sa prison. Simon, son amoureux va lui transmettre à son tour un univers nouveau : celui du cirque. Les premières séances de voltige qu'Ella nous raconte vont apparaître comme les précieux souvenirs d'un temps de bonheur irremplaçable. Mais il est de bien connu que le destin d'une histoire d'amour, comme le dit la chanson, est de finir mal en général...

Attendant le retour de Simon dont le spectateur comprend vite qu'il ne reviendra jamais, Ella va donner naissance symboliquement à un bébé (Bobo), marionnette qui incarnera son espoir avant

de devenir dépositaire de son chagrin. En outre, Bobo, viendra troubler un autre amour celui des deux autres marionnettes qui l'ont précédé : Mario et la Princesse. Ces deux histoires d'amour, de jalousie, d'angoisse vont se raconter en miroir.

Le tableau serait bien sombre s'il n'y avait Paqui. « Jeune chômeur » qu'Ella prétend avoir engagé pour l'aider parce qu'elle est trop fatiguée pour porter le spectacle seule, Paqui va en réalité et à son insu devenir l'allié d'Ella, son confident et son soutien sur la voie de la guérison. Puisqu'il s'agit bien de l'histoire d'une guérison, de la possibilité de la guérison.

Non que la tristesse soit une maladie en soi. Ce qui épuise Ella, ce qui la ronge, est sans doute de n'avoir personne à qui la raconter, personne qui puisse l'aider à recouvrer sa liberté. Paqui, par sa luminosité et sa spontanéité va autoriser Ella à sortir de son impasse, à s'alléger d'un poids devenu vraiment trop lourd pour elle. En récompense de sa bienveillance, Ella lui transmettra sa connaissance du métier et surtout Bobo, qui désormais ne dira plus « je suis ton chagrin » mais gagnera son droit à une existence et qui plus est à une existence de prince...

La mise en scène de La Maman du prince pose sans doute un certain nombre de problèmes du fait de sa structure comprenant des « récits dans le récit » et des changements de « statuts » pour les marionnettes. Mais au vu des précédentes mises en scène de la pièce, j'ai acquis la conviction que son caractère bancal, ses failles, étaient plutôt une stimulation, un heureux défi pour les équipes de création. C'est la vertu du théâtre, un art collectif.



-Note du metteur en scène-

Je connais cette pièce depuis une dizaine d'années. Je l'ai vue dans une mise en scène de Thierry Lefèvre sous un chapiteau dans le Gers. Ensuite je l'ai lue, éditée dans une trilogie du théâtre jeune public qui regroupait « Broussailles », « Echange Clarinette » et « la Maman du Prince ». De prime abord je ne me suis pas vraiment senti happé par le texte, que je trouvais un peu bavard voire parfois explicatif. Mais au fil du temps, au lieu que le souvenir s'estompe, des tas de détails et d'interrogations se sont imposés à moi. Et il m'arrivait souvent de discuter de cette pièce comme si elle devenait importante pour moi. Je l'ai relue finalement, et paradoxalement, avec la même sensation de lourdeur du texte et de bavardage. D'autres textes d'Eric me séduisaient davantage mais force a été de reconnaître que la Maman du Prince m'a suivi de longues années, qu'elle prenait une place mystérieuse, qu'elle m'interrogeait. Et puis, je l'ai relue une troisième fois dans un contexte personnel un peu douloureux. J'ai pris le livre par hasard, parce qu'il traînait par-là, et je l'ai relu, comprenant au fil des pages que le hasard flirtait avec le moment précis. Lorsque j'ai refermé le livre, à moins que ce ne soit bien plus tôt, ou bien plus tard, avec les souvenirs on ne sait jamais, j'ai compris que ce qui me semblait être une faiblesse était l'intérêt le plus profond de la pièce. Ce bavardage, cette logorrhée d'Ella traduisait sa sensibilité et son trop plein ... Il fallait en fait imaginer Ella qui se tait et Ella qui parle pour que tout prenne corps. Si Ella parle autant c'est qu'elle est en crise, qu'elle doit régler ses comptes notamment avec son enfance et ce, en direct, devant des enfants, venus voir une autre pièce, que ce long bavardage sur la vie, l'amour, la mort, ces enfants venus voir un spectacle de marionnettes à l'ancienne... Des années pour comprendre une évidencecomme souvent.... Une évidence pour les autres, un truc qui saute aux yeux et parfois un profond mystère pour soi... Je venais d'entamer une psychothérapie, et inutile de dire que tout cela résonnait profondément. On dit souvent dans le milieu du théâtre que les comédiens ne sont pas là pour faire leur psychothérapie, que certains ne sont pas capables de mettre suffisamment de distance entre le jeu et la réalité et que du coup, pour le public, le résultat, ce qui est donné à voir est extrêmement dérangeant. Je ne suis pas loin de partager cet avis. Le rôle de l'écriture, et dans ce cas précis, celui des longs monologues d'Ella, est de créer une distance. Ella n'est pas dans le cabinet du psychologue. Elle est sur scène et parle à des enfants. Tout l'art de ce que j'appelais « un bavardage » est de se reconnaître en tant que tel. Il faut qu'Ella soit bavarde comme si elle était chez son psy, parce qu'elle est en crise, et qu'il ne peut en être autrement. Mais il faut que la langue, les tournures de phrases, la construction du récit reste dans le champ de la poésie, de l'écriture dramatique. Et cette pièce parvient en jonglant avec les mots, en jouant avec les marionnettes, en nous présentant un jeune régisseur de plateau un peu paumé, à aérer le propos et même à nous faire partir sur d'autres pistes. L'enjeu profond de ma mise en scène a été de rendre accessible aux enfants cette nécessité de se raconter, d'affronter ses propres mystères, et surtout de rendre cet acte ludique et profond et joyeux et triste et...

Cyril Puertolas

-Conditions techniques-



Durée du spectacle : 60 minutes

Jauge : 120 tout public- 90 jeune public

Montage : 3h version lumière 2h version jour intérieur ou extérieur

Démontage : 1h30

Présence d'une caravane, (voir schéma d'implantation)

Longueur : 2,30 m - Profondeur / largeur : 1,60 m - Hauteur : 2 m Poids : 370 kg

Possibilité d'une autre caravane (entièrement démontable) en cas d'accès plus réduit

***Conditions en intérieur :**

Accès salle : 1,65 m minimum d'ouverture (portes) pour accès caravane

Espace nécessaire (plateau + public) : 15 m x 10 m – voir schéma

Périmètre public : 6m x 8m

Périmètre minimum de jeu :

Espace caravane 5,5m x 8m ; espace castelet 4,50m x 8m

Hauteur sous plafond : 3m minimum

*** Se joue à même le sol (pas de scène surélevée)**

La compagnie fournit de quoi s'asseoir (coussins, moquette, etc).

Formule autonome en lumière

Prise de courant 220V à proximité

Puissance de 3kw (système d'éclairage)

***Conditions en extérieur :**

Ombagé et sol plat (même conditions qu'intérieur)

-Fiche Technique lumière-

Espace:

Le spectacle se joue sur sol et roulant
L' espace de jeu intègre le public
La jauge maximum est de 120 personnes
Espace minimum 15m par 10m

Hauteur de réglage : 4m
Pendrillonnage à l'allemande (voir plan lumière)

NOTA : Ce sont les dimensions idéales, une adaptation est toujours possible,
n'hésitez pas à nous contacter

Régie:

(à mettre en place selon le plan, attention le jeu d'orgue sera obligatoirement
sur scène et accessible par les comédiens du spectacle)

12 circuits de 1kW (gradateurs au plateau ou lignes graduées)
1 jeu d'orgues 12 circuits manuels 1 préparation + 12 sub-masters

Matériel à fournir:

3 PC 1 kW + Crochets + PF
3 PC 500W + crochets + 1 platine + PF
6 gélâtines R119 pour les PC + gaffeur aluminium
Câblages pour projecteurs (8x10m, 4x15m, 4x20m, 2x25m)
2 mutliprises 4 connections + 2 doublettes
8 gueuses ou poids de 15kg
1 échelle pour réglages à 4m
2 pieds projecteurs H=4m
Prévoir 2 directs 220V (voir plan)

Matériel fournis par la Cie:

8 Quartz 150W + 3 platines + 1 accroche caravane + 4 supports H=2m50
1 Par 16 + platine + alimentation autonome 12V + Transfo 12v-220v + interrupteur

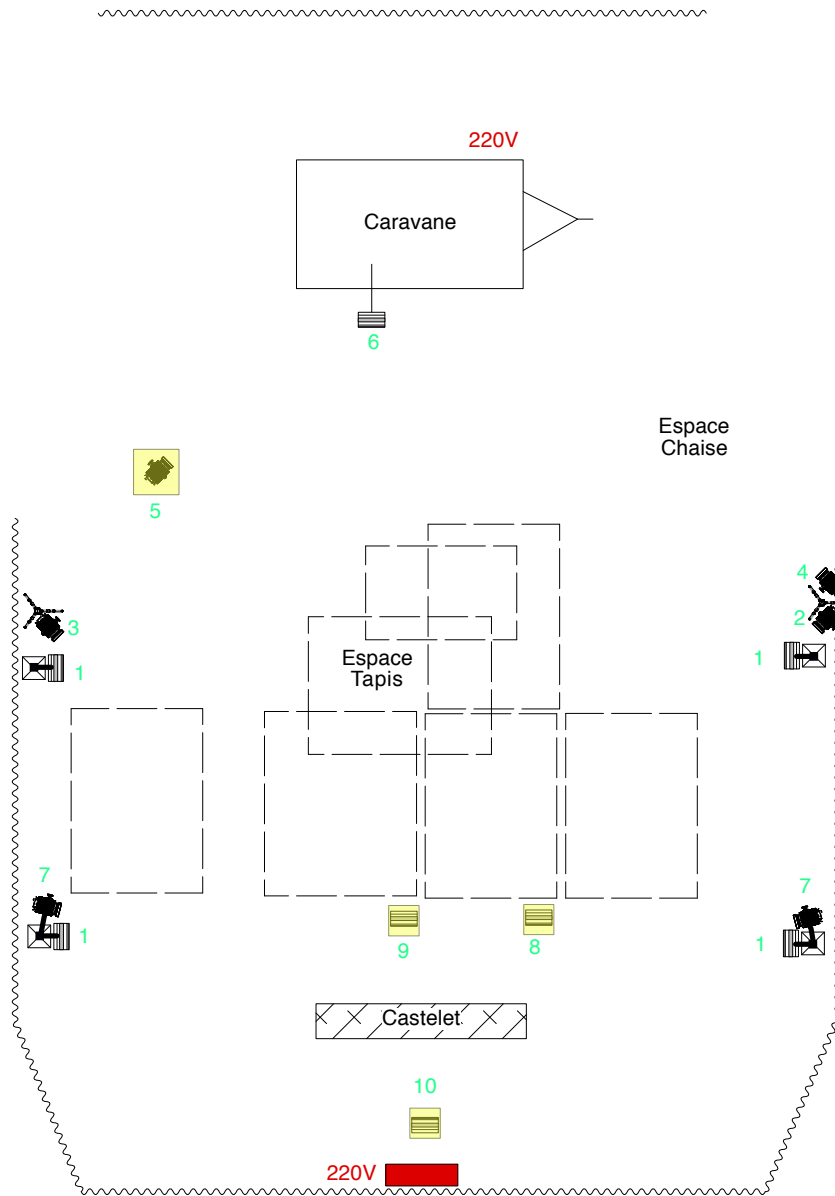
**Pour tous problèmes liés à l'implantation ou à l'adaptation ainsi que pour
toutes précisions concernant cette fiche technique,
n'hésitez pas à nous contacter**

Plan Lumière









"La Maman du Prince"

Cie Kiroul

Echelle = 1/100ème



Légende

	PC500W sur platine		PC 1 kW		Pied projecteur Hauteur 3m50 min charges 30kg
	Quartz 150W sur platine		Quartz 150W sur platine		Pied structure Compagnie Kiroul
10	N° Circuit (voir Patch)	220V	Direct plateau		Gradateurs + Jeu d'orgue
	Pendrillons				

Pour la version jour intérieur ou extérieur ne pas tenir compte des PC

Calendrier 2016

- Le 9 mars – Andernos-les-Bains (33)
- Le 27 mai - Festival Les Phonies bergères - Accous (64)
- Le 27 octobre à Vic Fezensac (32)
- Lundi 7 et mardi 8 novembre à 9h30 et 13h30 scolaires à Andenne
- Jeudi et vendredi 24 et 25 novembre à 10h et 13h30
au Théâtre La Montagne Magique à Bruxelles
- Le samedi 26 novembre à 19h30 au Théâtre La Montagne Magique à Bruxelles
- Le dimanche 27 novembre à 15h au CDWEJ à Strepy-Bracquenies
- Lundi 28 et mardi 29 novembre à 10h et 13h30 s au CDWEJ à Strepy-Bracquenies
- Mercredi 30 novembre à 20h15 - Séance dans le cadre des Classes résidentielles artistiques
au Centre culturel La Marlagne à Wépion
- Mardi 6 novembre à 10h et 13h30 et mercredi 7 novembre à 10h - Séances scolaires au Pôle
culturel d'Ottignies-LLN

Calendrier 2015

- Le 13 mai -Mugron (40)
- Le 12 juin - St-Arailles (32)
- Le 14 juin – Agen (47)
- Le 20 juin -Vic-Fezensac (32)
- Le 12 septembre-Riguepeu (32)
- Le 13 septembre-Calignac (47)
- Le 15 septembre -Nérac (47)
- Les 19/20 septembre -Castéra-Verduzan (32)
- Le 27 octobre-Rimont (09)
- Les 25/26 novembre -Namur (Belgique)
- Le 2 décembre -Lessines (Belgique)



-Contacts-

Direction artistique

Cyril Puertolas
Perrine Lurcel, assistante à la mise en scène
directionkiroul@gmail.com

Diffusion

Claire Janssens
diff3kiroul@gmail.com
05 62 66 42 54
06 52 10 45 51

Production

Marion Dupouy
adminkiroul@gmail.com
05 62 68 19 01